

« Ecris-moi un récit... »

Cela sonne un peu comme... « Dessine-moi un mouton »... Merci pour l'invitation qui ne se discute pas, s'exécute sans condition et même avec plaisir ! Pour le délai, par contre ce sera plus aléatoire. Enfin, question littérature, pas sûr que ce qui suit passe un jour à la postérité comme l'œuvre du célèbre écrivain et aviateur « Saint Ex. ». Cela me conduira plus certainement en psychiatrie qu'au Goncourt. Tant pis !

Bref, depuis quelques temps déjà, l'envie d'aller taquiner les grands brocs du Cantal en été nous tenaillait . Cela tombait bien : Il fallait aussi se dédouaner de travaux divers : bois à rentrer pour cet hiver et participation à l'entretien des chemins .

Au final, les travaux furent plus productifs que les affûts puisqu'on ne fléchât rien. Loin d'être ennuyeux, chaque affût offrit pourtant son lot d' observations : un cerf chez Planet, un joli blaireau à portée à Mérigot, une chevrette et un renard au Gué, une chevrette dont le faon passât sous le tree stand et encore un cerf à la tourbière. De brocard, point, en dépit des indices ! Pourtant, tout y est : Coulées, frottis et grattis, chevrettes suitées...avec ou sans Buttolo.. Hé ben, non ! Rien n'y fera ! Décidément, le mystère des grands brocs du Cantal pendant le rut restera entier, cette fois encore.

Coté découverte de la faune entomologique, là, par contre, nous avons du concret : Partout des myriades de moustiques voraces, des taons tenaces et des tiques indiscrets. Certains en retiendront le cuisant souvenir des piqûres de moustiques... jusqu'à des endroits que la décence m'interdit de citer ici ! Photos à l'appui, svp... Chassaient-ils vraiment aussi assidument qu'ils le laissaient croire? Se seraient-ils égarés sous quelques frondaisons ? A moins d'un aveu retentissant, seule la montagne et ... les moustiques garderont ce lourd secret pour l'éternité. Mais, après tout, cela ne nous regarde pas vraiment. Passons...Toujours est-il que mon tube d'Homéoplasmine leur sauva probablement la vie ! Ha ! folle jeunesse...

Bon, question « flotte » maintenant, personne, j'espère, n'a oublié sa géographie : le Massif central est le château d'eau de la France. Vérification définitivement faite :c'est bien vrai ! Et côté précipitations ,croyez-moi, on a été gâtés aussi !!! les orages ont pratiquement éclaté tous les soirs. Pourtant, comble d'ironie, une panne d'eau courante au chalet nous offrit la chance de percer « le Secret de la Source » ou plus exactement de son captage. Pour être précis mais moins lyrique, quelques impuretés ont obstrué le mince conduit de remplissage de la réserve. En fait de secret, il ne fallait surtout pas dire à Armony qu'une impureté (gravier et végétaux) était à l'origine de la panne. Quel désagrément d'être privé de douche par ces chaleurs, mais aussi quel suspense de découvrir et remonter cet ingénieux captage, et trouver le défaut. Quel plaisir ensuite de voir l'eau couler à nouveau au robinet ! Nos modernes et chers circuits d'adduction d'eau n'offrent pas ces joies.

Pensez-vous que cela empêchât les deux tourtereaux d'aller se baigner au lac de Lastioule, couverts de boutons de moustique ? Même pas !! Quelle honte, quel affront ! Heureusement , je ne les ai pas accompagné. Au final, vous l'avez deviné : Il était temps de passer au « plan B » et de changer de contrée. De toute façon, Alain n'était pas trop chaud pour qu'on commence à déplacer la butte de Voussaire sur notre territoire.

La seconde manche de notre périple devait nous conduire droit en Gaspardie où nous attendait impatiemment Vincent. On l'imagine bien tournant en rond d'impatience, envoyant valdinguer en l'air d'un coup de pied rageur, façon Iznogood, le pauvre PimPin venu chercher une petite caresse...Heu... Non, là, je me plante abominablement. Ce serait plutôt comme ça : Vincent , rêveur, assis devant son PC, contemplant le dernier Bowtech d'un oeil désabusé, et caressant mélancoliquement son obscur et despotique quadrupède aux vagues allures de félin...Oui, oui, c'est ça, presque... Encore que, pour le Bowtech, je ne suis pas vraiment sûr !

Enfin, peu importe, de toute façon, il est 17 heures et nous voici arrivés : Quelle joie de retrouver la Gaspardie et ses hôtes après une année d'absence. Tout est intact : Vincent, Pimpin... jusqu'au gazon... qui semble n'avoir pas poussé ... à moins qu'il n'ait pas été tondu depuis... il faut dire qu'avec cette chaleur ...Ha ! si ! , Vincent a changé ses fenêtres...double vitrage, volets roulants ! Sur la façade, pour donner le ton, le massacre du joli six dernièrement fléché à Blaireauland par Vincent, finit de blanchir : félicitations !

Bon, pour un peu, j'en oublierais Blitz dans sa boîte 35X45X60 cm depuis 4 heures. D'emblée, la cohabitation avec Pimpin, maître incontesté des lieux, s'annonce un tantinet délicate . Mais, rassurez-vous, mis à part quelques croisements tendus aux passages de portes, cela se passât relativement bien. Quel bon petit chien, ce Bourbier ! N'est-ce pas, Axel ?

Ce soir, on ne chasse pas et c'est Vincent qui s'y colle pour une visite guidée des emplacements de treestands répartis sur le territoire des deux communes. Ce serait trop long de tout vous relater en détail, mais sachez quand même qu'à peine arrivés à Terra, soit environ un kilomètre après notre départ, Axel pile net à l'injonction de Mélody, pardon d'Armony : Elle vient d'apercevoir un brocard et sa chevrette à 60 mètres à gauche dans les pruniers. Jumelage : Oouhaa !! quel broc !!!

Le tour de territoire terminé, les treestands localisés et assortis des anecdotes qui « vont avec », soit une bonne douzaine en tout et presque autant de brocards aperçus : Pas d'hésitation pour notre petit couple : deux treestands seront posés dès le lendemain sur la coulée de « leur » broc pour l'affût du soir. De toute façon, Vincent et moi, on n'a pas eu le choix : Normal, après tout !

Pourtant, on l'a menacé du pire pour tenter de l'en dissuader : Séquestrer Armony, dormir avec Pimpin à la place d'Armony, sabotage du treestand...et même, j'ose à peine le dire : menaces de privation de croque-monsieur d'Armony, pardon d'Armony : Rien n'y fit ! Dans un remake improbable des « tontons flingueurs » , j'imagine bien Vincent dans le rôle de Lino Ventura, assis sur un coin de bureau, manches retroussées et cravate desserrée « persuadant » le pauvre Axel , assis sur une chaise, pieds et poings liés, la tronche en vrac. Et Vincent, exaspéré, de s'exclamer dans le plus pur Audiard : «Enfin, tout d'même, Axel, sois raisonnable ! Avoue que pour un premier broc, tu fais pas vraiment dans l'menu fretin !». De guerre las, nous finîmes par céder face aux « arguments » avancés par Ramony, pardon Armony, dans le rôle de Mireille Darc, descendue en nuisette très...convaincante : « Alors, les biquets, comme ça on fait des misères à mon petit Chéri ? » « Mais non voyons ! Justement, tu tombes bien, ma poule, on essayait seulement de lui expliquer « gentiment » comment il fallait s'y prendre. Mais, comme il a le compreneire un peu engourdi, on s'est un peu énervés, tu comprends, ma biche...Pas vrai, Axel ? » Bon, stop ! Coupez !

Toujours est-il que Vincent, ira je ne sais plus trop où, et moi, qui n'affectionne guère monter sur le premier tree stand posé avant d'avoir fait au moins cinq fois le tour du territoire, j'irai dans le secteur

de Mariotte aux prospecter dans les vignes à l'abandon. Ca eut payé, jadis... Cette fois, pas grand-chose à signaler, sauf que, en faisant un détour par la face nord du bois de Bellevue, histoire de vérifier la fréquentation, je tombe sur une chevrette. Elle ne m'a pas vraiment capté, mais part en aboyant. Je lui réponds sur le même ton et la vois revenir à 25 mètres avançant d'un pas saccadé caractéristique. Elle repart et je me décide à la taquiner au Buttolo.. A peine ai-je donné une série d'appels que j'entends venir derrière moi : une poursuite ! Une autre chevrette arrive grand train suivie d'un brocard. Ils s'arrêtent à 40 mètres, juste au coin de la lisière avec les peupliers : Petit six sympa aux belles pointes blanches ... Pourquoi pas ! Demain, je reviendrai poser un treestand.

De retour chez Vincent, chacun raconte les évènements vécus : Vincent qui, ça me revient maintenant, était à Duras a fait venir un sanglier au buttolo. Axel et Armony ont tout juste eu le temps d'apercevoir très furtivement leur brocard resté dans le bois toute la soirée. Bon début qui confirme quand même sa présence permanente sur ce secteur.

Quelques affûts crépusculaires plus tard, message de Vincent : broc fléché ! De retour chez lui, il nous précise qu'en fait, il a fléché non pas un, mais deux brocards à quelques minutes d'intervalle. Comme bien souvent, une recherche s'impose et je propose de mettre Tourbier sur la voie ; c'est un peu confus au début, mais il part fermement sur une voie régulièrement ponctuée de sang et tombe sur le brocard mort au bout de quelques 70 mètres. Super Tourbeux !!! Félicitations Vincent !



Premier broc au tradi !

Pour le second, c'est plus difficile, mais Beuxtour, pardon Blitz, part sur une voie correspondant à la refuite indiquée et nous tombons sur une encoche lumineuse, seule au sol à quelques 40 mètres de l'impact. C'est donc la bonne voie, mais aucune trace de sang, même bien au-delà : Sans doute une flèche de patte sans conséquence fatale. Blitz perd la voie. L'inspection des « grands tours » dans cette direction ne donnera rien non plus.

Le surlendemain matin, nouveau message de Vincent au même treestand : Broc fléché à 7H15. Je le rejoins vers 8H00 : « Je le tire pratiquement sous le treestand à tout juste 4 mètres et je n'étais même pas à l'allonge !!! Je l'ai retrouvé !. Il est tombé là-bas, juste avant le talus ». SUPER !!! Ce n'est pas son premier broc, certes, mais c'est son premier au « tradi », et ça, ça compte : Doubles félicitations donc, car il fallait « faire le saut ». Et encore une petite recherche par Beuxtour, juste pour le fun ! « Oh, putain, Teuxbour, c'est bien ! » (A prononcer exclusivement avec l'accent local, svp). Atteinte parfaite, poumons et cœur touchés. Bravo encore ! Photos d'usage sous une belle lumière matinale.

Quoi de neuf à Terra ? Eh bien, à Terra, ça traîne un peu. Le brocard et sa chevrette jouent avec les nerfs d'Axel et Cajapy, ah... zut ! Armony. Ils sont vus pratiquement à chaque affût, plus ou moins loin, plus ou moins tôt, plus ou moins longtemps, parfois filmés ou photographiés, mais en tous cas jamais à portée ! Ils semblent même éviter les abords immédiats de l'affût. On les avait pourtant bien prévenus que ce ne serait pas du gâteau ! On ne s'attaque pas comme ça au Grand Broc de la Tombe du Bois de Terra ! Sapajou, va !!! Pour l'instant, on se contentera seulement de souligner à leur actif, disons... humm...une belle persévérance... et même un renard (encore...) loupé.

Et Vincent d'ajouter : « Te rends-tu compte, Axel, des difficultés qui m'attendent pour récupérer ce spot et chasser ce broc quand vous serez partis ! Mais, promis, je vous enverrai des photos quand je l'aurai fléché ! »

Cela dit, je ne fais guère d'éclat non plus. Posé le treestand à Bellevue, j'y tente un affût-surprise le soir même. Le vent m'est défavorable et diffuse mon odeur au travers du bois. Même le buttolo ne donne rien. S'il se maintient ainsi à l'ouest, il faudra que j'aborde le poste autrement. N'empêche que j'apprécie bien le siège tournant de mon nouveau treestand fait-maison : Armé et assis, on gagne 30 % d'angle de tir en silence. Le lendemain soir, je contourne entièrement et à distance le bois de Bellevue. J'évite même le buttolo pour ne pas griller le spot. Rien ! Tant pis, je vais le laisser « moisir » un peu et j'y reviendrai en fin de séjour. En attendant, je visite tous les treestands qui n'ont pas été affûtés depuis un moment. Celui du champ de tournesol au bois du Bourru m'offrira le spectacle d'un broc venu au buttolo dans la minute à 60 mètres et d'une belle poursuite avec un très petit broc passant bien à portée, juste devant le spot, mais trop vite.

A Terra, rien ne va plus : on n'y croit plus ! Et on envisage même sérieusement un changement de stratégie : Depuis plusieurs affûts, le broc et la chevrette passent leur temps à s'alimenter dans les pruniers et seule une tente d'affût permettrait de les avoir à portée. Vincent a ce qu'il faut. Encore faudra-t-il pouvoir à la dissimuler convenablement sous un prunier. On y parviendra avec assez de bonheur grâce aux végétaux trouvés sur place et un peu d'imagination.

De mon côté, je poursuis ma tournée et ce soir, ce sera à Blaireauland : Bel affût, « cristallin », mais creux... Misère... sauf que en revenant à la voiture, message d'Axel : Pierre, je l'ai eu ! J'l'ai eu ! Scotché, sur place !!! SUPER !!! J'accoure au plus vite. En chemin, je me souviens d'un certain message des tous débuts de notre « coopération » : « broc fléché » : une vanne !!! Il ne me referait pas le même coup, là, des fois ? Non, quand même pas ! ?

Ben, non, non : Sur place, c'est l'effervescence, que dis-je, l'ébullition : Superbe six régulier, tombé sur place, atteinte de colonne. On félicite, tous sourires dehors. « Oh ! Putain, con, on dirait un cerf, dis-donc ! » Avec l'accent, surtout, sinon s'abstenir ! Alors, raconte ! « Ben, on les a vu toute la soirée entre 20 et 50 mètres de la tente en train de manger des prunes et des feuilles. Il y faisait une de ces chaleurs : une étuve ! Un moment, la chevrette est venue à 3 mètres. D'abord intriguée, puis, vite rassurée, elle a tranquillement continué à s'alimenter. Une autre fois, c'est lui qui est passé tout près derrière. On l'entendait marteler le sol des sabots, puis non, il est réapparu, calmé, à quelques mètres sur la droite... Par deux fois, il s'est couché ... J'ai pu le flécher quand il est revenu du bois après s'être relevé la seconde fois, ... à 14-15 mètres, ...faisait presque noir...no pep à peine visible...là, maintenant ,décoche...l'encoche lumineuse s'agitait encore sur place... je suis sorti tout de suite...pas de couteau...vite une autre flèche... Photos, photos et rephotos mais pas de film du tir ! Et le lendemain, encore des photos !



Oh! Putain, con, on dirait un cerf, dis donc! En arrière plan, on distingue la tente d'affût et son "pagnie" d'herbes sèches...

Le lendemain, c'est vendredi, dernier jour de chasse. Je vais faire un dernier affût à Bellevue et j'en profiterai pour démonter. Tiens, le vent a tourné et souffle de l'est vers les peupliers : c'est top pour s'y rendre et affûter. En place vers 7h30, j'attends une petite demi-heure avant de commencer à

« jouer » du buttolo. Et je n'ai pas à insister : tout de suite, j'entends venir sur ma gauche, chevrette en tête, suivi du petit six aux pointes blanches. Ils passent tous deux sous le treestand au pas, puis avancent vers ma droite. J'arme. A environ 12-13 mètres, ils marquent un temps d'arrêt. Le brocard est plein profil et je décoche. D'emblée, l'impact me semble un peu haut et trop en arrière. Surprise : Il ne s'enfuit pas ! Il fait quelques mètres en arrière, s'arrête et se couche ! Là, au lieu d'assurer ma première flèche et tirer à nouveau alors qu'il était encore à portée, j'ai pensé, vu son comportement que la fin était imminente. Erreur, il se relève, parcourt au pas une dizaine de mètres et se couche à nouveau derrière un tronc. Tir impossible : seule sa tête dépasse du tronc et hors de portée. Quelques minutes plus tard, il se lève et se recouche de l'autre sens. Il repart ensuite lentement dans les hautes herbes de la peupleraie. Je me maudis, mais je pense pouvoir l'intercepter dans sa direction de fuite en faisant le tour de la peupleraie. Arrivé au coin où il devait réapparaître, rien !. Il a dû s'arrêter en chemin. A bon vent, je décide alors de remonter lentement dans sa direction et je l'aperçois se lever puis se recoucher et rentrer ensuite dans le bois de Bellevue, sans jamais pouvoir tirer. Bon, les conneries, ça suffit ! Comme si je ne savais pas qu'avec pareille atteinte, il n'y qu'UNE seule chose à faire : Attendre plusieurs heures !

Il est 9 heures, je rentre complètement déconfit chez Vincent. Je lui décris mon « exploit » : Décision prise, on attend 11 heures et nous partons faire la recherche avec Blitz. Cela devrait « le faire », vu le succès des recherches précédentes. Attention, je n'ai pas droit à l'erreur car, en cas d'échec, il sera trop tard pour appeler un « vrai » conducteur agréé. En attendant, je pars chercher le « 12 » du père de Vincent, au cas où. Il est temps d'y aller : la chaleur commence à monter et risque de « griller » les odeurs.



Au trait : Blitz et moi. Au « 12 » : Axel. A la caméra : Armony

On part du lieu d'impact et Blitz nous pilote sur la voie, on découvre les reposées maculées de contenu stomacal. Bien, Blitz, bien ! On traverse le chemin puis on rentre dans le bois. Pas de sang pour confirmer la voie, mais Blitz tire avec conviction sur le trait. Là, le boss, c'est lui ! On continue sur 70 mètres et... je l'aperçois couché, tête encore levée. Axel ! Axel ! là, là, devant à 10 mètres ! Détonation, la tête s'incline : c'est fini !

Super, Blitz, beau boulot ! Merci Axel ! Les visages se détendent et Les sourires reviennent. Je me sens bien, là, à veiller auprès du brocard mort. Pour information, la flèche « fait » panse et rate. C'est une belle leçon pour moi, à bien des égards.

Justement, quelques jours auparavant nous en discussions avec Vincent : Pour lui, plus vite le gibier tombe, mieux c'est ! Ok, mais pour ma part, s'il y a une recherche après, autant l'optimiser et l'effectuer avec plaisir ! De là à faire une mauvaise flèche sciemment : Non ! : Ce n'est déjà pas évident d'en faire une bonne ! Après tout, même une flèche parfaite peut occasionner une belle recherche ! C'est à mon avis, la suite inévitable de la chasse, à fortiori à l'arc. Pour l'éviter, optez pour les armes à feu dernier cri et encore l'effet n'est pas assuré !

Sans être particulièrement longue, cette dernière recherche restera mémorable. N'empêche que, dans le cas présent, c'est vrai, j'aurais dû : 1-affiner davantage la visée sur la zone vitale, 2- assurer ma première flèche, 3- laisser « reposer » plusieurs heures une mauvaise flèche.

Triple leçon donc ! Heureusement, Blitz relève le niveau. Pas vrai, Axel ? Quand je pense que certains le taxent de « caniche » ! ...les salauds !...

Ce soir, nous avons une soirée « piscine » chez Sophie. Détente assurée ! Cool !!!

Séjour de chasse inoubliable, et cerise..., chacun a eu la chance de réaliser son objectif... avec plein d'émotions !

Encore merci, Vincent

P.S : Les photos sont toutes d'...Armony, bien sûr !

Pierre, Septembre 2013